

## BINGE DRINKING



en quelques chiffres :



**266**

écoles participantes



**13100**

élèves interrogés



**3728**

élèves de 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> primaire



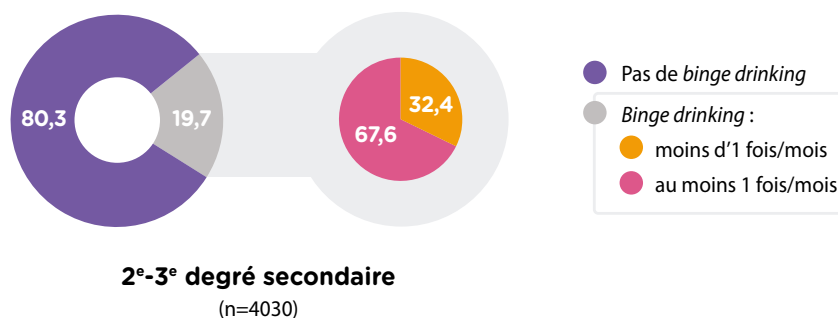
**9372**

élèves du secondaire

**EN 2022, PRÈS D'UN ÉLÈVE SUR CINQ DU 2<sup>E</sup>-3<sup>E</sup> DEGRÉ DU SECONDAIRE A DÉCLARÉ FAIRE DU *BINGE DRINKING***

En 2022, 19,7 % des élèves du 2<sup>e</sup>-3<sup>e</sup> degré du secondaire, scolarisés à Bruxelles et en Wallonie ont déclaré faire du *binge drinking* (Figure 1). Parmi les élèves pratiquant le *binge drinking*, ils étaient deux-tiers (67,6 %) à mentionner avoir ce comportement au moins une fois par mois (Figure 1).

**Figure 1. Distribution des élèves du 2<sup>e</sup>-3<sup>e</sup> degré secondaire selon la pratique du *binge drinking* et la fréquence de cette pratique**



Dans le 2<sup>e</sup>-3<sup>e</sup> degré du secondaire, la proportion d'élèves pratiquant le *binge drinking* était moins élevée dans l'enseignement général et technique de transition (16,4 %) que dans l'enseignement technique de qualification (23,5 %) ou l'enseignement professionnel (25,4 %), sans différence entre ces deux filières. En revanche, la fréquence de pratique de *binge drinking* parmi les élèves concernés ne différait pas selon la filière.



## CONSTRUCTION DE L'INDICATEUR

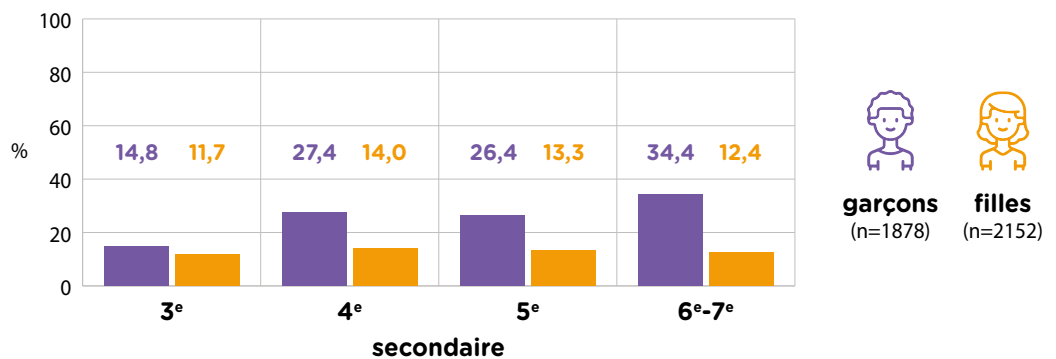
En 2022, les questions relatives au **binge drinking** n'ont été posées qu'aux élèves du 2<sup>e</sup>-3<sup>e</sup> degré du secondaire. Il a été défini comme le fait de boire au moins quatre verres d'alcool en moins de deux heures. Deux questions ont été posées aux élèves pour le mesurer. La première demandait le nombre de verres de boissons alcoolisées consommées généralement lors d'une fête, d'une sortie avec des amis. Aux élèves ayant répondu qu'ils buvaient au moins quatre verres d'alcool, il a été demandé en combien de temps ils les buvaient. Les modalités de réponse étaient : «en 2 heures ou moins», «en 3-4 heures», «en 5-6 heures» et «en 7 heures ou plus». Il a, de plus, été demandé aux **binge drinkers**, la fréquence à laquelle ils avaient ce comportement : «moins d'une fois par mois» ou «au moins une fois par mois». Les données pour cet indicateur ne sont disponibles qu'à partir de 2018, ce qui ne permet pas d'en analyser les évolutions en ayant suffisamment de points de comparaison pour en tirer des conclusions.

Retrouvez nos études sur : <https://sipes.esp.ulb.be/>

## UNE PRATIQUE DU BINGE DRINKING PLUS FRÉQUENTE CHEZ LES GARÇONS

Globalement, les garçons (26,5 %) étaient proportionnellement plus nombreux à déclarer pratiquer le **binge drinking** que les filles (12,8 %). Après analyse par niveau scolaire, cette différence selon le genre était observée à partir de la 4<sup>e</sup> secondaire (Figure 2). Chez les filles, la fréquence de **binge drinking** était comparable entre les niveaux scolaires. Chez les garçons, la proportion d'élèves pratiquant le **binge drinking** augmentait en 4<sup>e</sup> secondaire puis était stable jusqu'à la fin du secondaire (Figure 2).

Figure 2. Proportions d'élèves du 2<sup>e</sup>-3<sup>e</sup> degré du secondaire pratiquant le **binge drinking**, en fonction du genre et du niveau scolaire



## UNE PRATIQUE DU BINGE DRINKING PLUS FRÉQUENTE EN WALLONIE QU'À BRUXELLES

Figure 3. Pratique du **binge drinking** des élèves du 2<sup>e</sup>-3<sup>e</sup> degré du secondaire à Bruxelles et en Wallonie

